

APRÈS AVOIR FRÔLÉ LES 100 DOLLARS

Les cours du pétrole marquent le repli

Les cours du pétrole baissent hier vendredi après avoir frôlé les 100 dollars le baril les jours précédents.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les prix du pétrole se repliaient de plus d'un dollar vendredi en cours d'échanges européens. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord, à Londres, valait 99,14 dollars, en baisse de 1,56 dollar par rapport à la clôture de jeudi.

A New York, le baril de Light Sweet Crude (WTI) perdait 1,45 dollar à 85,77 dollars. Selon les analystes, le repli de la monnaie unique européenne, qui restait cantonnée vendredi sous le seuil de 1,24 dollar, commence à menacer la remontée des cours du brut qui avaient nettement progressé depuis la semaine précédente.

Ainsi, le renchérissement du dollar face à un euro affaibli contri-

buait à rendre moins attractifs les achats de brut, libellés dans la monnaie américaine, pour les investisseurs munis d'autres devises.

Le marché restait de surcroît sur ses gardes avant la publication vendredi du très attendu rapport mensuel sur l'emploi et le chômage aux Etats-Unis, considéré comme un baromètre majeur de la vigueur de la reprise économique du pays, premier consommateur de brut de la planète.

Les investisseurs continuaient par ailleurs de surveiller la grève dans le secteur pétrolier en Norvège, entamée le 24 juin par quelque 700 employés sur deux champs de la mer du Nord. La veille, les cours du pétrole avaient

légèrement fléchi. Le baril de Light Sweet Crude avait fini en baisse de 44 cents par rapport à mardi, à 87,22 dollars, à New York. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord avait terminé à 100,70 dollars, en hausse de 93 cents par rapport à la veille.

Néanmoins, et après plusieurs mois de déclin durant lesquels ils ont perdu en valeur une trentaine de dollars, les cours de l'or noir semblent se redresser.

S'il se poursuit, ce redressement sera toutefois le bienvenu pour l'économie nationale, atténuant les craintes que les ministres des Finances et de l'Energie ont exprimées récemment.

Mais si les incertitudes économiques mondiales perdurent et que les tensions géopolitiques



Photo : DR.

Les cours de l'or noir semblent se redresser.

s'apaisent, le pétrole reprendra sa tendance baissière, confirmant les craintes sur la chute des revenus d'exportation.

C. B.

ABDELMALEK SELLAL

À TLEMCEN :
«Le prix de l'eau
n'augmentera pas»

Le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a effectué une brève visite dans la wilaya de Tlemcen, dans la matinée d'hier vendredi. Il a inauguré la station de dessalement d'eau de mer de Honain, qui s'étend sur une superficie de 78 ha et d'une capacité de 200 000 litres/jour. Cette production est destinée au couloir est de la ville et alimentera une population de 500 000 habitants. Cette station est la deuxième à entrer en service après celle de Bider.

Ces infrastructures ont été réalisées par une compagnie espagnole, et leur coût s'élève à 200 millions de dollars. Avec la mise en service de ces stations de dessalement, la wilaya de Tlemcen est donc à l'abri des pénuries d'eau et dispose même de grandes réserves pour parer aux effets de la sécheresse.

Donc, le problème d'eau potable ne doit plus se poser pour l'ensemble des habitants de la wilaya. D'autre part, interrogé sur une éventuelle augmentation du prix de l'eau, le ministre a écarté cette option en précisant qu'il faut d'abord assurer une qualité de service au consommateur avant d'envisager quoi que ce soit.

Assurant l'intérêt du ministère des Transports, Abdelmalek Sellal a inspecté le port de Ghazaouet qui assure la liaison avec la péninsule ibérique.

M. Zenasni

COMMERCE

Les infractions constatées augmentent

Plus de 74 000 infractions à la réglementation ont été constatées durant le premier semestre 2012, en hausse de 29% par rapport à la même période de 2011.

Ces infractions aux règles relatives à la conformité des produits mis à la consommation, à la loyauté et à la transparence des pratiques commerciales ont été constatées lors de près de 400 000 interventions effectuées par les brigades de contrôle du ministère du Commerce, indique le département de Mustapha Benbada.

Les investigations opérées ont mis à jour un chiffre d'affaires illicite global avoisinant les 10 milliards de dinars et issu de transactions commerciales sans factures et permis d'élaborer plus de 68 000 dossiers de poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants.

Ces interventions de contrôle se sont soldées par la saisie de marchandises pour diverses infractions pour une valeur de 375 millions de dinars et

la fermeture administrative de plus de 4 200 locaux. Or, le nombre des infractions relevées par les services de contrôle du ministère est en progression constante ces dernières années, selon la même source qui révèle que les infractions constatées ont augmenté de 29% en 2012 comparativement à la même période de l'année 2011, les poursuites judiciaires en hausse de 36%, les saisies de 136% et les fermetures administratives de 55%, alors que le chiffre d'affaires dissimulé a baissé de 57% (-57%).

Selon le ministère, l'activité de contrôle s'est caractérisée par «une surveillance accrue et une présence permanente des agents de contrôle sur le terrain, ciblant particulièrement les activités constituant des gisements de fraude, corroboré par une maîtrise des activités en amont du processus de mise à la consommation des produits sensibles».

Parmi les actions ayant un impact positif et immédiat, le ministère cite le retrait de lots de poudre de lait contaminée par des germes pathogènes, ce

qui a permis d'éviter une crise sanitaire majeure». Comme l'on relève l'inscription au fichier national des fraudeurs de plus de 10 000 opérateurs économiques exerçant dans leur majorité dans le commerce extérieur, auteurs d'infractions graves à la législation commerciale.

Rappelons qu'en 2011, près de 160 000 infractions à la réglementation ont été constatées et plus de 146 500 dossiers de poursuites judiciaires ont été élaborés. Les interventions de contrôle s'étaient soldées par la saisie de divers produits pour une valeur de 385,8 millions de dinars et la fermeture administrative de 9 372 locaux commerciaux.

Autre infraction relevée, le défaut de facturation dont le montant décelé avait atteint 42,3 milliards de dinars. Les services de contrôle avaient également refusé l'admission sur le territoire national de 1 110 cargaisons pour une quantité de 51 000 tonnes de marchandises pour une valeur de 5,6 milliards de dinars, après examen de 89 376 cargaisons.

C. B.

Faderco s'implante à Sétif

Profitant du cinquantième anniversaire de l'indépendance, le groupe Faderco, spécialisé dans l'hygiène corporelle, a inauguré, jeudi 5 juillet, son complexe industriel à Sétif. Il sera destiné à la production de changes complets pour adultes, couches-bébés, serviettes hygiéniques et la transformation du papier à usage sanitaire et domestique.

Composé de 10 lignes de production, ce complexe, qui a nécessité un investissement de plus de 25 millions d'euros, devra créer vers la fin de l'année plus de 500 postes d'emplois directs et 2 500 emplois indirects dans la région.

Avec cet apport en capacité, Faderco va être en pole position sur le marché national et régional dans la production de couches-bébés (650 millions d'unités/an), lingettes bébés (13 millions de paquets), serviettes hygiéniques (750 millions d'unités), papier d'essuyage (16 000 tonnes) et couches pour adultes et alèses (70 millions d'unités/an).

Importées jusqu'à présent, les changes adultes seront pour la première fois fabriquées en Algérie à partir du site de Sétif et pourra satisfaire à 100% la demande

nationale. Selon le DG de Faderco, Amor Habes, l'excédent de ce produit sera exporté vers la Tunisie, le Maroc, la Libye et le Niger.

L'entrée en service du complexe devra sans nul doute mettre un terme à l'importation des couches pour adultes. Celle-ci a, en 2011, coûté aux caisses du Trésor public plus de 14 millions de dollars (1,4 milliard de dinars).

Ce chiffre représente plus de la moitié de l'investissement de la société précitée, faisant face, à l'instar des autres producteurs, aux exorbitantes taxes douanières oscillant entre 15 et 30%, alors que le produit importé en est exonéré. Il s'agit d'une démarche stratégique d'une entreprise qui ne cesse de se développer pour devenir aujourd'hui l'un des plus



Photo : DR.

importants acteurs dans l'économie nationale, avec une croissance annuelle de 8% et un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de dinars.

Dotée maintenant de quatre sites de production (Eucalyptus, Meftah, Oued Smar et Sétif), Faderco a réussi à gagner la confiance de ses partenaires et à

fidéliser sa clientèle, faisant de ses produits des best-sellers dans leur catégorie telles les serviettes hygiéniques Awane, avec une part de marché de plus de 60%.

A l'occasion de l'inauguration de son usine de Sétif, le directeur général de Faderco, Amor Habes, avait déclaré : «Nous avons su nous montrer attentifs aux

besoins des Algériens et Algériennes afin de mieux les comprendre, les servir et anticiper leurs attentes. Nous avons développé, au fil des ans, des produits de qualité que nous avons adaptés à notre marché, ce qui nous a permis d'instaurer une véritable relation de proximité avec nos consommateurs.»

Les ambitions de Faderco ne s'arrêtent pas là. Un programme stratégique a été tracé pour les cinq prochaines années, visant à être au cœur des préoccupations de ses clients en leur proposant un ensemble de produits de qualité. Faderco a déjà mis en place une politique qualité basée sur l'amélioration continue.

Ce système de management de la qualité a été reconnu en 2010 par la certification ISO9001 version 2008.

A cet effet, la société vient de bénéficier d'une autre assiette foncière à Sétif en vue de construire une autre usine pour la production de pâte à papier, un produit actuellement importé de l'étranger.

Imed Sellami